

AUTOUR DES
RENCONTRES PHILOSOPHIQUES
DE LANGRES



15^e édition

2 > 12

OCTOBRE 2025

CONFÉRENCES, DÉBATS,
FILMS, SPECTACLES,
VISITES, EXPOSITIONS,
ESCALE PHILO...



LA
VIO-
LENCE

En lien avec le séminaire des
Rencontres philosophiques
de Langres, inscrit dans
le Plan National de
Formation 2025-26

Contre toutes les violences, la culture comme remède. Depuis quinze ans, Langres accueille les Rencontres philosophiques comme un rendez-vous essentiel de la pensée et du partage. Cette édition 2025 s'ouvre sur un thème brûlant, urgent, universel : « La Violence ».

La violence est partout. Elle surgit dans nos mots, nos silences, nos corps, nos regards. Elle traverse les écrans, les frontières, les écoles, les familles. Elle s'infiltré dans les replis du quotidien comme dans les grands mouvements du monde. Et pourtant, face à cette réalité, une force demeure : celle du vivre ensemble. La réflexion, le dialogue, l'éducation et la culture sont les fondements de cette force. Ils sont les outils par lesquels une société peut se penser, se réparer, se reconstruire.

Langres, ville natale de Denis Diderot, porte en elle cet héritage des Lumières, ce souffle de liberté et de raison. Diderot, philosophe de l'*Encyclopédie* et de la nuance, aurait sans doute vu dans notre époque un moment critique – mais aussi une chance pour renouveler la pensée, pour réinterroger nos responsabilités individuelles et collectives face à la violence.

C'est tout le sens de ces Rencontres : créer, chaque automne, un espace d'intelligence partagée, accessible à toutes et tous. Je salue ici le travail remarquable de l'association Autour des Rencontres philosophiques de Langres, qui œuvre toute l'année pour proposer une manifestation de qualité pour le plus grand plaisir de tous. Leur engagement, aux côtés des services municipaux, est précieux : sans eux, rien ne serait possible.

Je veux aussi saluer tout particulièrement le partenariat fort et durable avec l'Éducation nationale, qui permet à Langres de contribuer à la formation des enseignants de philosophie. Accueillir ces futurs passeurs de pensée dans notre ville, c'est prolonger l'esprit des Rencontres au-delà de leurs dix jours, c'est semer des graines de réflexion dans les classes de demain.

En ces temps où l'on parle trop souvent en cris et en clivages, prendre le temps de penser ensemble, de débattre, d'écouter, est un acte de résistance – et une promesse d'avenir. Que cette édition 2025 soit, une fois encore, un moment d'éveil, de lien et d'humanité.

Anne Cardinal
Maire de Langres

Quinze ans déjà que la Ville de Langres et notre association ARPL travaillons ensemble pour accueillir chaque année un temps de rencontres philosophiques en lien avec l'Éducation nationale. Je souhaite m'attarder autant sur le mot « rencontres » que « philosophie ».

« **Rencontres** », c'est bien ce que crée le temps de formation mis en place par l'Éducation nationale, parce que ce temps de formation n'est pas juste du contenu descendant, ce sont bien des échanges que naît la création d'une pensée et d'un contenu enrichi.

« **Philosophie** » se définit par le questionnement sur le sens du monde, le sens profond des choses, de la connaissance, de l'existence... Plus que jamais depuis des décennies sans doute nous avons besoin de maintenir des espaces et occasions de questionnements.

Ces rencontres sont donc essentielles tant pour les enseignants, que pour la population, que pour le territoire. Nous les maintenons, dans un contexte où tout invite à s'en passer, face au découragement, face à l'adversité des évidences d'un monde qui va à contresens, face à des forces technologiques qui veulent remplacer le libre arbitre de l'humain, face aux restrictions budgétaires qui peuvent nous laisser croire que nous sommes dans le superflu... Bien au contraire, avec ces rencontres et ces temps de questionnements, j'ai la conviction profonde que nous sommes dans l'essentiel.

C'est particulièrement le cas avec le thème de l'année qui est celui de « La Violence ». Au pays du philosophe fondateur de la pensée des Lumières, dans un moment de violente remise en cause de celle-ci, se poser la question de l'actualité de ce thème ici à Langres fait particulièrement sens ; retour de la guerre en Europe, violence au travail, violence de la négation du changement climatique, violences faites aux minorités, femmes, enfants, minorités sexuelles, mais aussi violence par le non-respect de droits fondamentaux que sont l'alimentation ou le logement. Incontestablement, l'impression que la violence progresse, domine et ce sont toutes ces facettes que le présent programme se propose d'explorer. Effet trompe-l'œil d'une société plus médiatique ou réelle progression de la violence ? Légitimité de certaines violences ? Est-ce l'inverse même du sens de l'histoire qui voudrait que la maturité d'une société soit de progresser en civilisation ? Avec ce thème, ces rencontres font œuvre collective.

Je tiens à remercier l'Éducation nationale de cette confiance renouvelée, tout comme l'ensemble des bénévoles mobilisés pour la réussite de cet événement, ainsi que vous qui en participant, donnez du temps pour faire vivre ces rencontres.

Bienvenue à Langres, bienvenue en pays de Langres, bienvenue lors de ces rencontres... Pour un temps de création collective de commun.

Patricia Andriot
Présidente de l'association ARPL

Soutenez l'action de l'association !

Depuis 15 ans, l'association **Autour des Rencontres philosophiques de Langres** et la **Ville de Langres** ont eu à cœur de maintenir une programmation culturelle gratuite, pour que le plus grand nombre puisse participer à ce moment de découverte et de réflexion collective.

Aujourd'hui, l'association a besoin de vous !

Vous pourrez soutenir son action grâce aux chapeaux qui circuleront lors des différentes manifestations.

La réservation (sans frais) continue de se faire via le site billetterie.festik.net/langres et auprès du secrétariat du service Spectacles et Associations (infos pratiques en 4^e de couverture).

EXPOSITIONS

DU 1^{ER} OCTOBRE 2025 AU 15 MARS 2026

TÉMOIGNER DU CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN : INVITATION AU PHOTOJOURNALISTE SÉBASTIEN LEBAN

Maison des Lumières Denis Diderot (salle Colson) — Tout public
Aux horaires d'ouverture (voir 4^e de couv.) — Entrée libre

Sébastien Leban est né en 1987 et a grandi en Lorraine, dans le bassin minier et sidérurgique de La Fensch. Abordant par ses reportages des thèmes comme le réchauffement climatique ou la grande ruralité, son travail est régulièrement récompensé, en France comme à l'étranger.

Depuis 2013, il couvre également régulièrement le conflit israélo-palestinien, après avoir vécu un an en Israël. Confronté à la violence de ce conflit vieux de 70 ans, il choisit une position journalistique où l'humain est au cœur de ses préoccupations. C'est avec un regard empreint d'une grande sensibilité qu'il documente la vie au sein de ces deux sociétés, de part et d'autre du conflit. Sur plus de dix ans, il a tour à tour abordé dans ses reportages la difficulté de vivre à Gaza, la place de l'armée dans la société israélienne ou la colonisation israélienne en Cisjordanie. En 2023, il a également couvert les conséquences de l'attaque terroriste du Hamas, après le 7 octobre.



© Sébastien Leban

DU 2 AU 12 OCTOBRE

STOP AUX VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Hall de l'Hôtel de Ville — Tout public — Aux horaires d'ouverture (voir 4^e de couv.) — Entrée libre

Une exposition en 7 panneaux pour sensibiliser et prévenir les violences sous toutes leurs formes : cyber, administratives, économiques, psychologiques, physiques, sexuelles et verbales. Cette exposition a été réalisée en 2023 par la délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité en partenariat avec le PHILL, le CIDFF Haute-Marne, le Comité Miss Beauté et les étudiants de DNMade signalétique et scénographie du lycée Charles de Gaulle.

**Le 3919 est le numéro anonyme et gratuit
destiné aux victimes et témoins de violences faites aux femmes.**



© Monique Béchereau

JEUDI 2 OCTOBRE

SOIRÉE SLAM

par le club **Slam à Langres**

20h30 — Au Goût des Autres

Tout public — Durée : 2h

Sans réservation

Appel à slameurs qui pensent fort et parlent juste. Une soirée où la pensée claque... en rimes !

Viens slamer des textes inédits autour de la violence. Violence des mots, des silences, des gestes ou des systèmes. Tout ce qui cogne mérite qu'on en cause. On va décortiquer les idées comme les plats ; avec finesse, un brin de sel et un maximum d'écoute au « Goût des Autres ». Que tu sois poète discret ou orateur engagé, viens te frotter à la scène. Ambiance chaleureuse et public non-violent garantis.

VENDREDI 3 OCTOBRE CINÉ-PHILO

RAMBO : FIRST BLOOD de **Ted Kotcheff** (1982), avec **Sylvester Stallone**

Discussion animée par **Michel Cadé**

21h — Cinéma New Vox — À partir de 12 ans — Durée : 1h38 + débat — Sans réservation

David Morrell écrit le roman dont est tiré ce film en 1972, avant la fin de la guerre du Vietnam. Il introduit la notion de violence sous bien des aspects : celle du retour à la vie civile que peuvent endurer les vétérans déjà traumatisés par les séquelles d'une guerre impopulaire ; celle de la violence militaire exacerbée puis mal canalisée par une autorité politique sur ses soldats (ici l'État américain); enfin, il met en opposition celle de deux mondes où les rapports de force et de violence s'inversent entre un shérif sédentaire issu de la ville « civilisée » et un soldat-vagabond dominant dès qu'il se retrouve dans le monde sauvage (ici la forêt montagnarde).

Michel Cadé est professeur émérite d'Histoire contemporaine à l'Université de Perpignan, ancien président de la cinémathèque de Perpignan et, entre autres, spécialiste des relations entre Histoire et Cinéma.



SAMEDI 4 OCTOBRE | THÉÂTRE

BAGARRE, par la compagnie Loba (Maine-et-Loire)

16h — Théâtre Michel-Humbert — À partir de 6 ans
Durée : 45 min. — Réservation indispensable

Inspiré par l'étincelle que le mot bagarre allume dans les yeux de chacun.e, quel que soit son âge, et par le désir de s'adresser aux plus jeunes, le spectacle *Bagarre* pose un regard burlesque sur le terrain de jeux de nos chers bambins.

La bagarre existe. On ne sait jamais vraiment qui a commencé, ni pourquoi. Avouons-le, il y a un plaisir intense à la bagarre. Avec ses codes, ses limites, sa possibilité de construction ou de destruction et les vastes champs imaginaires dans lesquels elle nous invite...

Annabelle Sergent confie à l'autrice Karin Serres le soin d'écrire l'histoire de Mouche, la championne du monde de la bagarre, une fille qui découvre un jour la joie de se bagarrer sous l'œil espiègle de sa Tata Moisie : de la magie des gants de boxe aux costumes de super héroïne.s...

Séance scolaire vendredi 3 octobre.



© Sébastien Pasquier

SAMEDI 4 OCTOBRE | CONFÉRENCE D'OUVERTURE DU FESTIVAL ARPL

LA GUERRE EST-ELLE UNE VIOLENCE INÉLUCTABLE, PROPRE À LA NATURE HUMAINE ? COMMENT LUI ÉCHAPPER ?

Par **Dorothee Olliéric** et **Marc Crépon**. Modération : **Patricia Andriot**.

20h30 — Salle Jean-Favre — Tout public — Durée : 1h30 — Réservation indispensable

Le retour de la guerre sur le continent européen nous réveille brutalement car nous la pensions lointaine ; pourtant, elle n'a jamais disparu de l'histoire de l'humanité. Nous voyons dans la guerre l'expression ultime de la violence et la négation de la civilisation humaine. La violence est-elle un caractère indépassable de la nature humaine ? N'est-elle pas contraire au « sens de l'histoire » qui voudrait que l'humanité progresse en civilisation ?

Quels sont les ressorts de la violence, notamment en temps de guerre ?

Si la violence est dépassable, comment sortir d'un processus violent pour retrouver la paix ?
Comment refaire collectif après la violence ?

Journaliste et grand reporter à France TV, **Dorothee Olliéric** a couvert de nombreux conflits, en Bosnie, République centrafricaine, Mali, Afghanistan, Ukraine.

Son credo : raconter la guerre, à hauteur d'hommes et de femmes, au grand public. Elle a publié *Vie et mort d'un soldat d'élite. Maxime Blasco* (éd. Du Rocher, 2022) et *Maman s'en va-t-en guerre. Ma vie de grand reporter* (éd. Du Rocher, 2024).



© Loïc Marzin



Marc Crépon, directeur de recherches au CNRS (Archives Husserl), a dirigé le département de philosophie de l'ENS de 2011 à 2019. Il travaille en philosophie

morale et politique, avec pour fil conducteur la question de la violence. Il a publié, entre autres : *Vivre avec la pensée de la mort et la mémoire des guerres*, (Hermann, 2008) ; *La vocation de l'écriture, la littérature et la philosophie à l'épreuve de la violence* (Odile Jacob, 2014, 2015) ; *L'épreuve de la haine, essai sur le refus de la violence* (Odile Jacob, 2016) ; *Sept leçons sur la violence* (Odile Jacob, 2024) et *Le spectre du nationalisme* (Odile Jacob, 2025).

DIMANCHE 5 OCTOBRE TABLE RONDE - BRUNCH

TERRITOIRES DÉLAISSÉS : UNE VIOLENCE À PART ENTIÈRE

Avec **Guillaume Faburel**, **Eric Krezel** et **Marie-Claude Briet-Clémont**.

Modération : **Claire Colliat** (responsable DLA, co-fondatrice du magazine *Villages*)

10h30 — Régie rurale de Vaillant — Tout public — Durée : 1h30 + brunch — Réservation indispensable (10 €)

Cette table ronde prend appui sur le propos de **Guillaume Faburel** dans *Les métropoles barbares* et *Indécence urbaine*. Il montre comment la concentration des pouvoirs dans les métropoles génère exclusion économique, ségrégation spatiale et souffrance sociale. Dans les territoires ruraux, éloignés voire ignorés des grandes villes, cela se traduit par le sentiment collectif d'être oublié, d'avoir échoué à prendre le train d'une mondialisation à marche forcée. Que ressent-on de cela dans la « diagonale du vide » ? En quoi ce sentiment de déclassement est-il une forme de violence collective, qui a conduit – entre autres – à la crise des gilets jaunes ? Et finalement pourquoi les ruralités auraient, à l'inverse, écologiquement notamment, une très belle carte à jouer ?

En compagnie d'**Eric Krezel**, président des Maires ruraux de Haute-Marne et de **Marie-Claude Briet-Clémont**, présidente du Conseil économique, social et environnemental régional, nous verrons que ces territoires résistent en tentant de proposer d'autres possibles.

Un brunch préparé par le Goût des Autres sera proposé à l'issue de la table ronde pour un tarif de 10€. La réservation de la table ronde vaut réservation au brunch et est obligatoire.

Guillaume Faburel est géographe, professeur à l'université Lyon 2 et enseignant à l'Institut d'Études Politiques de Lyon dans les formations d'études urbaines, d'aménagement/urbanisme et de science politique. Son ouvrage *Les métropoles barbares* (Le passager clandestin, 2018) a remporté le Prix du livre d'écologie politique en 2018. *Indécence urbaine, pour un nouveau pacte avec le vivant* a été publié en 2023 (Climats-Flammarion).

DIMANCHE 5 OCTOBRE TABLE RONDE

LA VIOLENCE AU XVIII^e SIÈCLE

Organisée en partenariat avec la **Société Diderot**

14h30 — Hôtel de Ville (salle d'Honneur) — Tout public — Durée : 1h30 — Sans réservation

S'il est marqué par les idées humanistes et progressistes portées par les philosophes des Lumières, le XVIII^e siècle est également traversé par la violence. Peine de mort et torture appliquées par le système judiciaire, asservissement et violence à l'égard des populations autochtones lors des grandes expéditions autour du monde, intolérance religieuse, violence à l'égard des femmes... ne sont que quelques exemples de ces phénomènes.

Dans un contexte de monarchie absolue où la censure est si forte, les voix des philosophes se font pourtant entendre pour remettre en question ces injustices. **Odile Richard**, **Franck Cabane** et **Gerhardt Stenger**, trois universitaires spécialistes de Diderot et du siècle des Lumières présentent, pour cette table ronde, leurs travaux autour de ce thème.

Société Diderot

Société Diderot : changer la façon commune de penser

La Société Diderot est une société savante (association loi 1901) fondée à Langres en 1985 par Jacques et Anne-Marie Chouillet. Elle propose de donner à la mémoire de Diderot toute sa dimension nationale et internationale et de favoriser la connaissance de son œuvre et de *l'Encyclopédie*, par des rencontres et des publications. Elle est largement ouverte, son esprit est pluridisciplinaire et n'exclut aucune méthode de recherche.

Plus d'informations sur societe-diderot.org

LA MAISON DES LUMIÈRES DENIS DIDEROT



Installé dans le bel hôtel particulier Du Breuil de Saint-Germain (XVI^e et XVIII^e siècles), ce musée présente la vie et l'œuvre du grand homme, dans le contexte du siècle des Lumières. Homme aux curiosités multiples, à la fois intelligent et ouvert, sensible aux problèmes de son temps, Denis Diderot participa largement à la révolution intellectuelle qui marqua le XVIII^e siècle.

Philosophe et encyclopédiste mais aussi romancier, homme de théâtre, critique d'art et homme de science, Denis Diderot rencontra quelques autres grands personnages de son temps, comme Jean-Jacques Rousseau ou l'impératrice de Russie Catherine II. Les différentes facettes du personnage, ses relations difficiles avec sa ville natale et sa famille, sa contribution majeure à *l'Encyclopédie* ou ses goûts esthétiques sont évoqués.

Voir informations pratiques en 4^e de couverture.

DIMANCHE 5 OCTOBRE VISITES

VISITE GUIDÉE DE LA MAISON DES LUMIÈRES DENIS DIDEROT

À 10h30 et 16h — Tout public — Durée : 1h30 — Sans réservation

À noter : l'entrée et les visites de la Maison des Lumières et du Musée d'Art et d'Histoire sont gratuites dimanche 5 octobre, comme tous les premiers dimanches du mois et comme tous les 5 octobre, jour anniversaire de Denis Diderot.



DIMANCHE 5 OCTOBRE THÉÂTRE MUSICAL

LA JEUNE FILLE QUI PORTAIT BIEN SON NON, par la compagnie **Les Fruits du Hasard** (Meurthe-et-Moselle)

16h30 — Théâtre Michel-Humbert — À partir de 9 ans

Durée : 40 min. — Réservation indispensable

Dans la Grèce antique, où les femmes ont peu de droits, une jeune héroïne se distingue par sa ténacité et son audace : Antigone. Symbole du courage et de la résistance, Antigone s'oppose au pouvoir arbitraire de son oncle qui n'aurait jamais dû être roi. Cette tragédie, adaptée aux enfants à partir de 9 ans, pose la question philosophique de la violence de la loi à laquelle l'héroïne oppose une résistance non-violente.

Ce spectacle est adapté de l'album jeunesse *Antigone*, de Yann Liotard et Marie-Claire Redon, publiée aux Éditions La ville brûle.

Séances scolaires lundi 6 octobre.

© Arnaud Enel

LUNDI 6 OCTOBRE TABLE RONDE

VIOLENCE ET ENVIRONNEMENT, proposée par le **Parc national de forêts**

18h — Hôtel de Ville (salle d'Honneur) — Tout public — Durée : 1h30 — Réservation indispensable

Comment coexister sans violence avec notre environnement ?

Présentant des enjeux patrimoniaux majeurs, le Parc national de forêts organise une table ronde pour s'interroger sur la relation entre violence et environnement naturel. En effet, la violence ne se manifeste pas seulement dans les conflits humains mais aussi dans la manière dont nous exploitons et détruisons la nature. Cette destruction écologique peut être vue comme une forme de violence silencieuse, infligée aux écosystèmes et aux générations futures. Un certain nombre de philosophes comme Rousseau ou Arendt ont souligné que la violence naît souvent de la rupture avec la nature, de la domination et de la séparation entre l'Homme et son milieu. Pourtant, la Nature elle-même peut parfois se révéler violente, à travers des catastrophes naturelles, remettant en question l'idée d'un monde harmonieux. Cette table ronde invite à repenser notre place dans le monde, comme membres responsables d'un tout vivant. Avec **plusieurs philosophes du vivant** et **Philippe Puydarrieux**, directeur du Parc national de forêts.



© Natacha Fontaine

partenaire

Parc national



de forêts

Le Parc national de forêts est un parc national situé entre les départements de Côte d'Or et Haute-Marne, aux confins de la Champagne et de la Bourgogne. Créé en 2019, il est le premier parc national français dédié à la protection des forêts feuillues et de plaines.

MARDI 7 OCTOBRE THÉÂTRE

LE CHAT, par l'Association pratique (Rhône)

19h — Salle Jean-Favre — À partir de 12 ans
Durée : 1h — Réservation indispensable



Un chat a été retrouvé devant le collège. Il est mal en point. Une élève tente de le secourir. Une autre intervient : elle pense mieux s'y prendre. Premiers heurts. En parallèle nous suivons Louna, en conflit avec ses amies et que l'équipe pédagogique tente d'aider. S'ensuivront une cascade de violences et d'animosités, alors qu'avant tout, ce sont juste « des gens qui veulent sauver un chat ».

À la fois drôle et juste, ce spectacle questionne les mécanismes de la violence entre ados et les manières de la déjouer. L'immersion dans la vie du collège est totale, pleine de dérision, et nous appelle à prendre soin les uns des autres.

Séance scolaire mardi 7 octobre.

© Bernard Benavente

MARDI 7 OCTOBRE APÉRO-PHILO

QU'EST-CE QUI PEUT RENDRE LA VIOLENCE INVISIBLE ? Par Elsa Guest-Guider (voir p. 21) en partenariat avec la Ligue de l'enseignement 52

19h — Maison des Associations de Chaumont — Tout public — Durée : 1h15
Réservation indispensable au 03 25 03 28 20 ou à contact@ligue52.org

Nous constatons aisément que la violence n'est pas que physique, qu'elle peut aussi se glisser dans des mots, ou des postures, dans le langage de nos corps. Et pourtant, cela ne nous rend pas toujours capable de la définir ni de l'identifier. Qu'est-ce qui fait que la violence passe inaperçue, alors qu'elle est parfois juste sous nos yeux ? On s'interrogera ici notamment sur les formes de la violence non physiques pour tenter de définir ce qui peut rester violent dans nos mots ou nos silences, dans nos attitudes et nos habitudes, et parfois à notre insu.

MARDI 7 OCTOBRE CINÉMA

LA VIE COMMUNE, documentaire de Cyril de Gasperis

21h — Cinéma Le Familial de Chalindrey
Tout public — Durée : 1h34 — Sans réservation

Une colo, l'été. De tous horizons, s'y rencontrent petits et grands, le temps de prendre leur temps ; avec l'autre, construire, fabriquer, échanger ; dans la joie, la difficulté parfois, prendre ensemble le plus beau risque qui soit : leur liberté.

Certains habitent le terrain, d'autres la mélancolie des recoins. Et puis, il y a ceux qui cherchent leur place, se heurtent aux autres, sensibles, violents parfois, pris d'un furieux désir d'établir le contact...

Le film sera également projeté à la Maison de Courcelles mercredi 8 octobre à 18h30 en présence du réalisateur. À cette occasion, il sera suivi d'une table ronde sur les violences entre enfants (voir page suivante).

MERCREDI 8 OCTOBRE CINÉMA

LA VIE COMMUNE, documentaire de Cyril de Gasperis (voir p. 9)

18h30 — Maison de Courcelles — Tout public
Durée : 1h34 — Réservation indispensable

MERCREDI 8 OCTOBRE TABLE RONDE

DÉNOUER LES VIOLENCES EN ACCUEILS COLLECTIFS DE MINEURS. GÉRER ET COMPRENDRE.

Avec **Cyril de Gasperis**, **Jean-Michel Bocquet** et **Benjamin Lambert**.

Modération : **Louis Létoré** (directeur de la Maison de Courcelles).

20h30 — Maison de Courcelles — Tout public — Durée : 1h30 — Réservation indispensable

Dans un contexte où les accueils collectifs de mineurs (ACM) peuvent parfois être le théâtre de violences, il est crucial d'aborder cette problématique. Cette table ronde vise à favoriser le dialogue autour des causes, des dynamiques et des stratégies pour mieux gérer ces situations sensibles.

Seront présents **Cyril de Gasperis**, réalisateur du documentaire *La Vie Commune*, qui partagera son regard sur la richesse et la complexité des interactions entre jeunes lors de la colonie qu'il a filmée, ainsi que les défis liés à l'accompagnement de ces moments de liberté, de rencontre, et parfois de conflit.

Jean-Michel Bocquet, pédagogue, apportera son expertise pour analyser le lien entre modèle pédagogique et violence systémique dans ces structures. Enfin, les **Foyers Ruraux de la Haute-Marne** partageront leur expérience en matière d'accueils de loisirs, illustrant la diversité des contextes et des pratiques.

Un apéritif sera proposé à l'issue de la table ronde.



Cyril de Gasperis est réalisateur. Il réalise en 2010 *L'absence*, son premier long-métrage de fiction, puis deux moyens-métrages *Ma nuit n'est pas la vôtre* et *Pluie d'été*, présentés dans de nombreux festivals internationaux. Son premier documentaire *La vie commune* est diffusé sur France 3 en 2021.

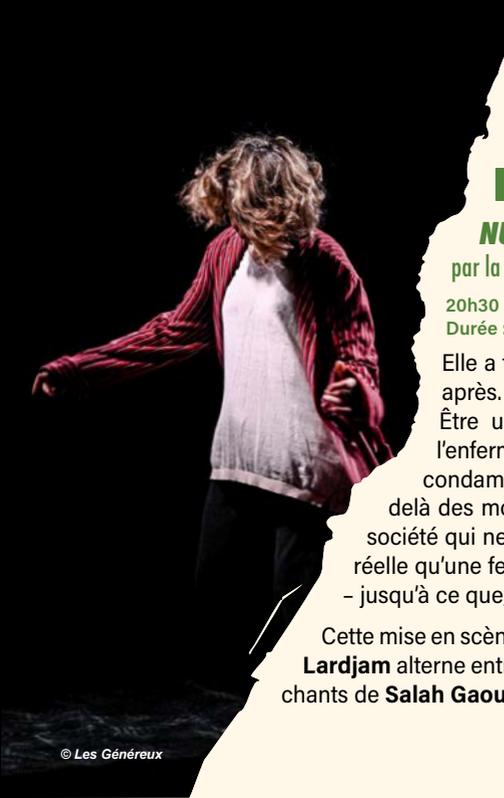


Jean-Michel Bocquet est chargé de cours en Master « Intervention sociale » à l'université Paris-Nord Sorbonne en sciences de l'éducation. Comme pédagogue, il travaille sur les pédagogies de la décision, le *care*, le travail social et sur les colonies de vacances. Il anime deux rubriques dans le journal de l'animation, publie des articles dans *AOC*, *Mouvements* ou *the Conversation* et participe au collectif Camps colos qui met en lien chercheur.e.s et praticien.ne.s pédagogiques.

La Maison de Courcelles est une association de jeunesse et d'éducation populaire qui occupe une grande maison de 3 000 m² dédiée à l'accueil d'enfants lors de classes de découvertes et de séjours de vacances. En complément de son chantier d'insertion par l'activité économique de restauration collective et de l'accueil d'artistes en résidence, l'association privilégie une pédagogie de la liberté. Celle-ci permet aux enfants de s'engager pleinement durant leurs vacances dans des espaces de vie favorisant le libre choix et la liberté d'expression. Chaque année, plus de 550 enfants vivent ainsi des vacances à leur rythme.

Benjamin Lambert intervient depuis plus de 15 ans dans le cadre de formation volontaire ou professionnelle (diplômante ou continue) des animateurs.rices de l'animation socioéducative et culturelle pour la Fédération départementale des Foyers ruraux de Haute-Marne.





MERCREDI 8 OCTOBRE THÉÂTRE

NULLE AUTRE VOIX,

par la compagnie **El Ajourad** (Saône-et-Loire)

20h30 — Théâtre Michel-Humbert — À partir de 16 ans
Durée : 1h — Réservation indispensable

Elle a tué son mari. Elle sort de prison, quinze ans après. Mais a-t-elle vraiment retrouvé la liberté ? Être une femme en Algérie est déjà propice à l'enfermement et au silence. Être une femme condamnée pour avoir ôté la vie d'un homme est au-delà des mots. Un texte sur la violence ordinaire d'une société qui ne pardonne rien aux femmes, sur la violence réelle qu'une femme peut subir dans la honte et la douleur – jusqu'à ce que, parfois, elle commette l'irréparable.

Cette mise en scène du roman de Maïssa Bey par **Kheireddine Lardjam** alterne entre le jeu sobre et juste de **Linda Chaïb** et les chants de **Salah Gaoua** qui font frissonner d'émotion.

© Les Généreux

JEUDI 9 OCTOBRE TABLE RONDE

LUTTER POUR SES DROITS : QUELLE LÉGITIMITÉ DE LA VIOLENCE ?

Avec **José Bové** et d'autres intervenants en cours de programmation.

20h30 — Cinéma New Vox — Tout public — Réservation indispensable

Luttes syndicales, luttes sociales, luttes environnementales, la violence est-elle légitime pour défendre ses droits et/ou l'intérêt général ? De la non-violence aux violences matérielles en passant parfois par les violences physiques, le curseur de l'acceptation sociale ne semble pas toujours situé au même endroit. Face à la violence réelle ou supposée des personnes en lutte, jusqu'où s'étend la légitimité de la violence d'État ? La légitimité d'une action violente est-elle déterminée a posteriori, en fonction du résultat obtenu ? Et, finalement, peut-on tout obtenir par la non-violence ?

José Bové est un paysan, syndicaliste et homme politique. Il est l'un des fondateurs de la Confédération paysanne, un syndicat paysan qui s'oppose à l'agriculture productiviste et l'industrie agroalimentaire, au nom du respect de la santé environnementale dont humaine. Connu pour ses prises de position contre les pesticides, les multinationales, la mondialisation, et les organismes génétiquement modifiés (OGM), il est l'une des figures du mouvement altermondialiste. Entre 2009 et 2019, il est député au Parlement européen pour Europe Écologie.





VENDREDI 10 OCTOBRE THÉÂTRE

VIVE,

par la compagnie **Superlune** (Saône-et-Loire)

19h — Salle Jean-Favre — À partir de 13 ans
Durée : 1h30 — Réservation indispensable

La jeune et brillante cheffe Anaïs Lacascade accuse son père - lui-même représentant de la gastronomie étoilée - de l'avoir abusée de ses 7 à 14 ans. Tout au long d'un procès fleuve, relayée par son avocat au verbe flamboyant, elle raconte. Au gré des témoignages de son entourage, on plonge dans l'enfance d'Anaïs et la confusion qui y règne entre la passion pour la cuisine et le goût de la domination : dans ce clan familial, la violence est scellée par le silence, des non-dits qui se transmettent de génération en génération.

Pour Anaïs, reprendre la parole est une question de vie ou de mort. Mais comment sortir du secret ? De la cuisine au tribunal, des actes à leur dénonciation, du mutisme à la joie des mots retrouvés : c'est un parcours de combattante que *VIVE* retrace, dans un récit choral où soufflent l'espoir et la vitalité.

Ce spectacle salué par la critique déroule implacablement l'engrenage de l'inceste, fait de violence et de silence. Il est puissant, percutant, hautement salutaire et finalement lumineux. À voir absolument.

Séance scolaire vendredi 10 octobre.

La représentation sera suivie pour ceux qui le souhaitent d'un échange sur les violences sexuelles faites aux enfants en présence de :

Joséphine Chaffin, autrice et metteuse en scène de *VIVE* ;

Brigitte Frosio-Simon, psychologue-psychanalyste à Chaumont et expert auprès de la Cour d'Appel de Dijon ;

Jeanne Sellier, juriste au CIDFF (Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles) de Haute-Marne.

Modération : **Christelle Rithié-Joly**, membre de l'association Aperto, engagée dans la prévention des violences sexuelles faites aux enfants par la médiation culturelle.

Un pot sera ensuite offert aux participants et au public.

Le 119 est le numéro d'appel national de l'enfance en danger. Enfants et adultes, victimes, témoins, saisis d'un doute ou ayant besoin d'un conseil peuvent appeler ce numéro confidentiel et gratuit, 7j/7, 24h/24. Un dispositif pour les sourds et malentendants est accessible sur le site allo119 ainsi qu'un chat avec des professionnels de l'enfance.

L'ESCALE PHILO

SAMEDI 11 OCTOBRE > DIMANCHE 12 OCTOBRE

L'ESCALE PHILO : LA PHILO À VIVRE

Samedi 10h à 18h et dimanche 11h à 17h30
Cour du cloître de la cathédrale — Tout public

Un temps et un lieu pour se poser, recharger ses batteries, faire provision de nourritures intellectuelles et terrestres. Des rencontres, des stands, des livres et petits objets à acheter, des ateliers, des quiz, des tables rondes : la philo est vivante, venez le constater par vous-même !

EN CONTINU SUR LE WEEK-END :

Des exposants :

• **Apostrophe**,
librairie généraliste

• **Stéphane Marcireau**,
créateur du jeu
PhiloDéfi

• La librairie
des **Musées de
Langres**

Des animations :

DR PHILO, par l'association **L'Autre Moitié du Ciel**

De 14h à 17h — Escale Philo

Vous connaissiez les petites gélules amusantes du Dr Poetik ? La Cie L'Autre Moitié du Ciel récidive et adapte l'une de ses actions phare au monde de la philosophie. Bienvenue sur le stand du Dr Philo, le jongleur de concepts expert et déjanté : à coup de questions farfelues, il se propose d'évaluer votre état de santé philosophique pour vous administrer un traitement de choc à base de citations tirées des œuvres des plus grands penseurs. La philothérapie, *what else* ?

TRANSATS PHILO, POUR UNE SIESTE INTELLIGENTE !

À l'heure de la sieste, venez vous ressourcer tout en philo sur les transats spécialement aménagés de l'Escale philo. Un format de durée libre pour écouter les grands textes philosophiques au casque.

LE COIN RESTAURATION, par l'association **ARPL**

Samedi de 10h à 18h

Gaufres à gogo et boissons chaudes, parce qu'on peut être philosophe et gourmand !

LE GRAND QUIZ PHILO !

Samedi à 10h30 — Escale Philo
Durée : 30 min.

Réveillez vos neurones avec le grand quiz spécial philo concocté par l'équipe de la Médiathèque de Langres. Seul ou en équipe, venez tester vos connaissances dans une ambiance décontractée. Avec lots à gagner !

SAMEDI 11 OCTOBRE

KERMESSE PHILO

Animation par **Fanny Bourrillon (Philomoos)**

10h à 12h — Cloître de la cathédrale — Tout public

Une grande kermesse philo, avec ballons, chamboule-tout, passe-tête, ateliers et stands en tous genres ! Le rendez-vous ludique des plus jeunes, pour une entrée festive en philosophie, à partir de 7 ans !

LE FESTIVAL DES
PHILOSOPHES
EN HERBE

LES ATELIERS avec **Fanny Bourrillon**, animatrice-philosophe chez Philomoos (voir p. 22) :

EXPÉRIENCES-FLASHES

10h, 10h20 et 10h40

Pour apprendre à penser ensemble. Viens aiguïser tes arguments, mais attention, le temps t'est compté !

ATELIER PHILO-ART

11h-11h30

Les reproductions d'œuvres d'art, peintures, sculptures ou même photographies, ne sont pas seulement belles, elles peuvent aussi t'aider à formuler une pensée philosophique.

JEU DE DEVINETTES PHILOSOPHIQUES

11h30-12h

Rejoins le groupe pour penser collectif à partir de citations célèbres de philosophes et des grandes questions que toi aussi, tu te poses.

LES JEUX

En continu de 10h à 12h — À partir de 7 ans

LA PARLOTTE SÉRIEUSE

On parle, on débat, on vote ! Un espace jeux de cartes pour s'amuser à débattre autour d'un thème absurde ou très sensé. Des jeux stimulant l'écoute, la réflexion, la parole ainsi que la découverte de soi et des autres.

LE TWISTER-PHILO

Mets ton corps en instabilité et tes pensées en mouvement, pour stimuler tes habitudes de réflexion et essayer de raisonner autrement. Quel joyeux challenge !

LE GRAND CHAMBOULE-TOUT DES IDÉES REÇUES

Chamboule tes préjugés ! Choisis parmi les idées reçues, empilées en pyramide à la manière d'un chamboule-tout, celle avec laquelle tu n'es pas d'accord. Démontre à l'aide de tes arguments en quoi elle n'est pas toujours valable, vise et tire pour la faire tomber.

SAMEDI 11 OCTOBRE BALADE PHILO-PATRIMOINE

QU'Y A-T-IL DE « VIOLENT » DANS LA VILLE ?

Par **Stéphane Marcireau** et le **service Patrimoine PAH du Pays de Langres**

13h30 — RDV à l'Escale philo — Ados-adultes — Durée : 1h30 — Sans réservation

Les balades philo-patrimoine et la visite thématique seront l'occasion d'évoquer, en cheminant et en échangeant, différentes traces de violence dans la ville. Les premières seront enrichies par des échanges entre un philosophe et un historien qui livreront leur perception de cette thématique appliquée à l'interprétation de la ville. Par violence, il est proposé d'entendre destructions (volontaires ou non) et agressions (verbales ou physiques, collectives ou individuelles) qui ont pu laisser des traces visibles ou mémorielles dans la cité.

En 6 étapes, il sera question de démolitions (de monuments), d'incendies, de conflits (d'idées mais pas seulement) et de désaccords (de voisinage, mais pas seulement).



SAMEDI 11 OCTOBRE TABLE RONDE

VIOLENCE : OÙ EN SOMMES-NOUS ?

Avec **Marc Crépon**, **Paul Audi** et **Stéphane Marcireau**. Modération : **Jean-Baptiste Krebs** (voir p. 22).

15h — Escale Philo — Tout public — Durée : 1h30 — Sans réservation

L'actualité semble manifester une résurgence de la violence : États pour qui la violence ne fait pas problème, tentations de citoyens à préférer des régimes autoritaires, relégitimation de la violence dans les discours politiques et les revendications de justice, brutalité des consommateurs... Comment le comprendre ? Quels en sont les ressorts philosophiques ? Y a-t-il une nouveauté dans les violences de notre époque ? Est-il possible d'y échapper ? Par quels moyens ? Nous tenterons d'y voir plus clair en croisant les perspectives philosophiques de nos trois invités.

Stéphane Marcireau est diplômé de Sup de Co Poitiers puis enseignant en philosophie. Il soutient en 2011 une thèse sur René Girard, penseur du rapport entre la violence et le sacré. Il est par ailleurs le concepteur d'un jeu philosophique, *PhiloDéfi*.



Marc Crépon (voir p. 5)



Paul Audi est philosophe. Normalien, agrégé de philosophie, docteur et enseignant en philosophie, il est membre statutaire de l'équipe de recherches

PhiléPol (Université Sorbonne Paris Descartes), membre du Comité de rédaction de la revue *Cités*. Il a publié près d'une quarantaine d'ouvrages, dont *Créer. Introduction à l'esthétique* (Verdier, 2010) ; *Qui témoignera pour nous ? Albert Camus face à lui-même* (Verdier, 2013) ; *De l'érotique* (Verdier/poche, 2021) ; *Liberté, égalité, singularité. Rousseau en héritage* (Vrin, 2021) ; *Troublante identité* (Stock, 2022) ; *Tenir tête* (Stock, 2024) ; *Réclamer justice* (Verdier/poche, 2025).

SAMEDI 11 OCTOBRE DÉDICACES

Par **Marc Crépon** et **Paul Audi**.

16h30 - Escale philo

SAMEDI 11 OCTOBRE THÉÂTRE - CRÉATION

VIOLENTIA, par la compagnie Les Attentifs (Bas-Rhin)

20h30 — Théâtre Michel-Humbert
Tout public — 1h — Réservation indispensable

Violentia vous propose une expérience théâtrale unique mêlant esthétique et recherche philosophique. Ce spectacle invite à réfléchir sur les manières dont la violence se met en scène dans nos vies, tout en offrant une expérience artistique vibrante et poétique. À travers une série d'expériences physiques et intellectuelles, un conférencier philosophe, un acrobate-cascadeur et une chanteuse lyrique interrogent ensemble ce phénomène omniprésent dans nos imaginaires et notre réalité contemporaine.

Venez vivre cette aventure sensible et philosophique, où théâtre, cirque et opéra se rencontrent pour vous offrir une réflexion profonde sur la catharsis et la purification. C'est une occasion rare de voir la violence sous un nouveau jour, dans une mise en scène qui ne laissera personne indifférent.



Guillaume Clayssen, metteur en scène de la compagnie Les Attentifs, est agrégé de philosophie. Il a créé ce spectacle sur mesure pour le festival ARPL ; nous en découvrons le résultat inédit après 3 jours de résidence au Théâtre Michel-Humbert.

DIMANCHE 12 OCTOBRE BALADE PHILO-PATRIMOINE

QU'Y A-T-IL DE « VIOLENT » DANS LA VILLE ?

Par **Stéphane Marcireau** et le **service Patrimoine PAH** du Pays de Langres (voir p. 14)

10h — RDV à l'Escale philo — Ados-adultes — Durée : 1h30 — Sans réservation

DIMANCHE 12 OCTOBRE TABLE RONDE

VIOLENCE ALIMENTAIRE : NE PAS MANGER À SA FAIM, NE PAS BIEN MANGER, UNE FORME DE VIOLENCE PREMIÈRE

Avec **Bénédicte Bonzi**, **Bernard Clément** et **Charles Grandmottet**.

Modération : **Patricia Andriot**.

10h30 — Les Restos du cœur, 2 rue Louis-Pasteur à Langres

Tout public — Durée : 1h30 — Réservation indispensable

Avoir faim dans un pays riche : voilà qui résume la violence quotidienne que traverse près d'une personne sur dix qui, en France, a recours à des dispositifs alimentaires. La couverture des besoins primaires de l'individu est à la base de l'insertion sociale et de la dignité humaine ; l'incapacité d'une société à répondre à ce besoin autrement que par les palliatifs que sont les dons est un échec. La conséquence est une grande violence qui s'exerce silencieusement contre les plus pauvres.

Aux côtés de l'anthropologue **Bénédicte Bonzi**, **Bernard Clément**, membre du Conseil de développement territorial et **Charles Grandmottet**, directeur de la Régie rurale de Vaillant discuteront des transitions qui doivent nous mener à garantir le droit à l'alimentation.



Bénédicte Bonzi est docteure en anthropologie sociale, chercheuse associée au LAIOS (Laboratoire d'Anthropologie des institutions et des organisations sociales). Elle est notamment l'autrice de *La France qui a faim. Le don à l'épreuve de la violence alimentaire* (Seuil, 2023).



© Emmanuelle Marchadour

PLANNING DU FESTIVAL

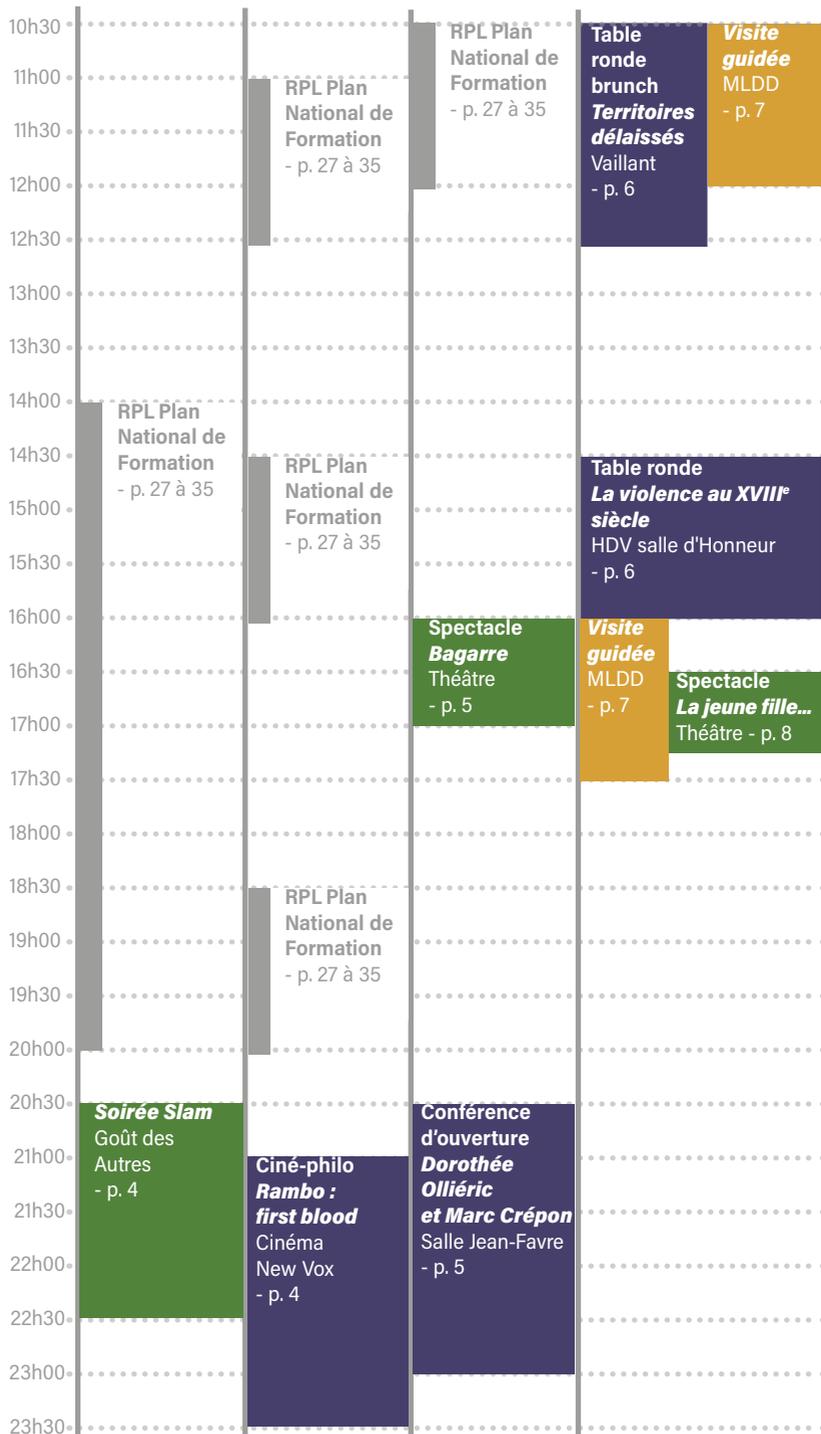
JEU 2 OCT.

VEN 3 OCT.

SAM 4 OCT.

DIM 5 OCT.

- Spectacles
- Conférences, débats et tables rondes
- Ateliers, visites, animations
- PNF



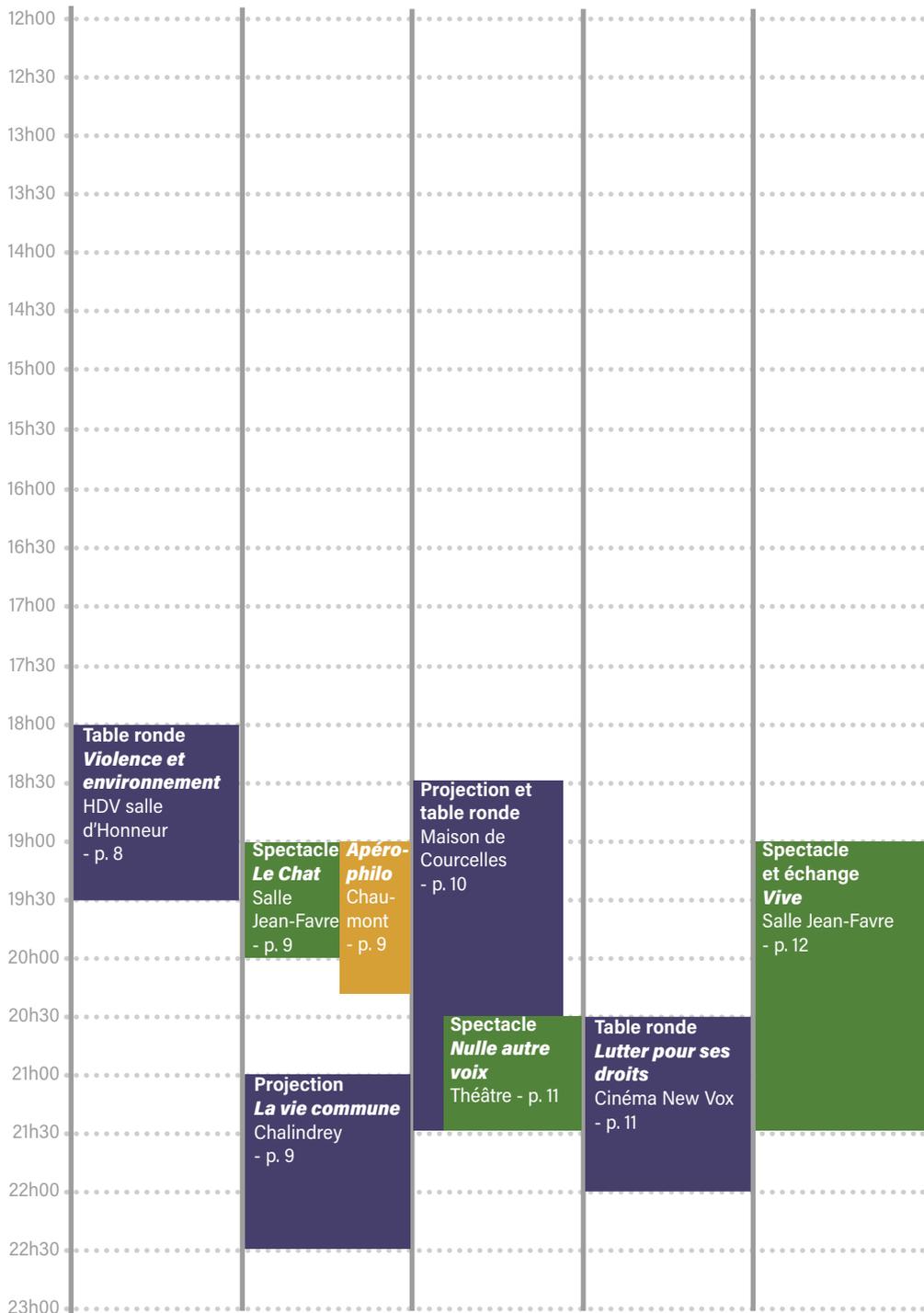
LUN 6 OCT.

MAR 7 OCT.

MER 8 OCT.

JEU 9 OCT.

VEN 10 OCT.



SAM 11 OCT.

DIM 12 OCT.

10h00	Escale Philo Cour du cloître - p. 13	Kermesse philo Cour du cloître - p. 14			Balade philo patrimoine RDV Escale Philo - p. 16	
10h30			Le Grand Quiz philo Escale Philo - p. 13			Table ronde Violence alimentaire Restos du cœur - p. 16
11h00				Escale Philo Cour du cloître - p. 13	Apéro-philo Escale Philo - p. 21	
11h30						
12h00						
12h30						
13h00						
13h30		Balade philo-patrimoine RDV Escale Philo - p. 14				
14h00						
14h30						
15h00					Petite table ronde Escale Philo - p. 21	Visite thématique RDV MPL - p. 21
15h30		Table ronde Violence, où en sommes-nous ? Escale Philo - p. 15				
16h00					Table ronde Rendre la philosophie populaire au XXI^e siècle Escale Philo - p. 22	
16h30		Dédicaces Escale Philo - p. 15				
17h00						
17h30					Dédicaces Escale Philo - p. 22	
18h00						
18h30						
19h00						
19h30					Spectacle de clôture Perikoptô Salle Jean-Favre - p. 23	
20h00						
20h30						
21h00	Spectacle Violentia Théâtre Michel-Humbert - p. 15					
21h30						

AUTOUR DES
RENCONTRES PHILOSOPHIQUES
DE LANGRES

Direction
CHAUMONT
COURCELLES



LES LIEUX

- 1 **Le Goût des Autres**
8 rue Chambrûlard
- 2 **Maison des Lumières
Denis Diderot**
1 Place Burelle
- 3 **Hôtel de Ville**
Place de l'Hôtel de Ville
- 4 **Musée d'Art et d'Histoire**
Place du Centenaire
- 5 **Maison Renaissance**
20 rue du Cardinal-Morlot
- 6 **Médiathèque Marcel-Arland
Cour du cloître
Escale Philo**
4 rue du Cardinal-de-la-Luzerne
- 7 **Cinéma New Vox**
15 rue du Grand Bie
- 8 **Théâtre Michel-Humbert**
51 rue Diderot
- 9 **Tour de Navarre**
Champs de Navarre
- 10 **Maison du Pays de Langres
Office de Tourisme
Billetterie Service Spectacles**
Square Olivier-Lahalle
- 11 **Salle Jean-Favre**
Rue Jean-Favre
- 12 **Les Restos du Cœur**
2 rue Louis-Pasteur

DIMANCHE 12 OCTOBRE APÉRO-PHILO

LA NON-VIOLENCE PEUT-ELLE ÊTRE EFFICACE ?

Par **Elsa Guest-Guiader**

11h15 — Escale Philo — Tout public — Durée : 1h15 — Sans réservation

À l'heure de l'apéro, quelques rasades de philosophie pour se mettre en train. Et pour bien débiter, rien de tel qu'un quiz philo ludique concocté par l'équipe de la médiathèque !

Il est facile de condamner la violence, mais dès qu'on l'interroge un peu, c'est son efficacité, souvent mauvaise, parfois bonne, qui semble la justifier. Elle n'est pas sujette à dispute, contrairement à la justice. Lorsqu'on lui oppose la non-violence, un doute survient ; et si cette dernière n'était pas aussi efficace, ou bien pas efficace du tout ? On s'interrogera ici sur la possibilité, pour la non-violence, d'obtenir des effets sur le réel et sur les autres, en gardant en tête le danger, vertigineux, de se débarrasser de la violence par la violence.

DIMANCHE 12 OCTOBRE VISITE THÉMATIQUE

QU'Y A-T-IL DE « VIOLENT » DANS LA VILLE ?

Par le **service Patrimoine PAH du Pays de Langres** (voir p. 14)

15h — RDV à la Maison du Pays de Langres, square Olivier-Lahalle
Ados-adultes — Durée : 1h30 — Sans réservation

DIMANCHE 12 OCTOBRE TABLE RONDE

PETITE TABLE RONDE POUR PETITS PHILOSOPHES

Par **Elsa Guest-Guiader**

15h — Escale Philo — Tout public
Durée : 30 min — Sans réservation

Il n'y a pas d'âge pour philosopher et s'essayer au maniement de la pensée ! La preuve avec cette table ronde d'un genre nouveau, préparée par des graines de philosophes, avec la complicité d'Elsa Guiader.

Trente minutes pour écouter un groupe d'enfants débiter du très sérieux thème des Rencontres philosophiques 2025.

Professeure agrégée de philosophie, **Elsa Guest-Guiader** enseigne depuis une quinzaine d'années en Haute-Marne. Elle



anime régulièrement des café-philo et ciné-philo, notamment dans le cadre des « échappées » du théâtre Le Nouveau Relax.

DIMANCHE 12 OCTOBRE TABLE RONDE

RENDRE LA PHILOSOPHIE POPULAIRE AU XXI^E SIÈCLE

avec **Jonathan Daudey, Guillaume Clayssen, Jean-Baptiste Krebs** et **Antoine Vautherin**. Modération : **Fanny Bourrillon**.

15h45 — Escale Philo — Tout public — Durée : 1h30 — Sans réservation

Comment rendre accessible et vivant le contenu philosophique ? Comment susciter l'intérêt des jeunes générations ? Quels outils pour remettre au goût du jour le questionnement philosophique ? Une table ronde pour découvrir médiateurs, écrivains, comédiens ou pédagogues inventifs et en constante quête d'outils pour rendre la philo populaire.

Jonathan Daudey est doctorant en philosophie et chargé de cours (Universités de Strasbourg et Paris-Nanterre), directeur de publication de la revue *unphilosophe.com*. Il est également l'auteur de *Nietzsche et la question des temporalités* (l'Harmattan, 2020), *La pharmacie de Nietzsche : de la philosophie comme médecine* (l'Harmattan, 2023) et *Nietzsche, 5 clés pour comprendre* (Ellipses, 2025).



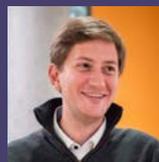
© DVA/Laurent BEA

Fanny Bourrillon a enseigné 5 ans la philosophie de l'art et les Humanités à l'École des Gobelins, à Paris. Elle est la fondatrice et animatrice des ateliers de philosophie et de création pour enfants et adolescents « Philomoos ». Elle intervient dans divers musées parisiens. Co-auteurice de l'ouvrage *50 activités pour philosopher avec ses enfants* (First, 2020) avec Angie Gadea, elle propose régulièrement des formations à l'animation d'ateliers philosophiques et intervient depuis 2023 dans les instituts français d'Allemagne.



Guillaume Clayssen, agrégé de philosophie, est aujourd'hui metteur en scène et comédien. Créateur de la compagnie Les Attentifs, son travail croise presque toujours le théâtre et d'autres disciplines artistiques (musique, cinéma, vidéo, chant, photographie, cirque). Il cherche généralement la matière première de ses spectacles hors des sentiers de l'écriture dramatique.

Jean-Baptiste Krebs est devenu entrepreneur après avoir exercé les métiers de professeur de philosophie et de cadre de direction dans un lycée.



Antoine Vautherin est professeur de philosophie dans le supérieur et le secondaire. Ensemble, ils fondent Philotrek en 2020 pour faire découvrir la philosophie à des jeunes professionnels à partir de 3 piliers : philosophie, randonnée et coopération. Ils travaillent aujourd'hui à faire de Philotrek un moyen d'utiliser la philosophie pour aider les entreprises dans leurs réflexions stratégiques autour des enjeux d'engagement, de sens au travail et de transformations.

DIMANCHE 12 OCTOBRE DÉDICACES

Par **Jonathan Daudey** et **Fanny Bourrillon**.

17h15 - Escale philo



DIMANCHE 12 OCTOBRE
THÉÂTRE - SPECTACLE DE CLÔTURE

PERIKOPTÔ par **La Débordante Compagnie** (Seine-Saint-Denis)

19h — Salle Jean-Favre — À partir de 12 ans
Durée : 1h35 — Réservation indispensable

Julia Dantec est une mère de famille sans histoire. Elle bascule un jour dans ce qui semble être de la folie : un mardi d'avril, elle commet un acte dramatique et incompréhensible dans une agence Pôle Emploi.

Philippe Dorgeval est un homme politique qui a gravi tous les échelons jusqu'à devenir le plus jeune premier ministre de l'histoire de la V^e République. Progressivement il va se faire rattraper par les différentes affaires qui ont marqué son parcours fulgurant. Et ceci dans un contexte écologique et social au bord de la rupture.

Le jeu de miroir entre ces deux personnages posera la question que nous voulons centrale dans ce spectacle : pourquoi et comment en sommes-nous arrivés là ?

Violence économique, violence symbolique, violence politique : ce spectacle qui valait bien une clôture vous fera sans doute réfléchir encore un peu au thème de cette 15^e édition.

© Cantat

Focus sur... La journée du lycéen

Le festival Autour des Rencontres philosophiques de Langres organise pour la 3^e année une journée spéciale, destinée aux lycéens en spécialité HLP (Humanités, Littérature, Philosophie). Jeudi 2 octobre, environ 150 lycéens de 6 lycées différents se réunissent à Langres pour phosphorer eux aussi. Ils assisteront à une conférence spéciale proposée par **Caroline Giraud**, professeure de philosophie, autour du manga *Alice in Borderland* et les questions qu'elle soulève sur l'existence, la conscience et la justice. Ils pourront aussi profiter d'une visite guidée de la Maison des Lumières Denis Diderot, d'une visite patrimoniale sur le thème « Qu'y a-t-il de "violent" dans la ville ? », d'une animation Micro-folie ou encore d'une visite libre du Musée d'Art et d'Histoire.

Les autres publics scolaires ne sont pas oubliés et pourront profiter de représentations dédiées des spectacles *Bagarre*, *La jeune fille qui portait bien son NON*, *Le Chat* et *VIVE*. Ces dernières seront suivies de rencontres en bord plateau.

ET AUSSI À LANGRES

DEUX EXPOSITIONS ET UN FESTIVAL

infos pratiques en 4^e de couverture

DU 4 JUIN AU 12 OCTOBRE

LE PATRIMOINE GALLO-ROMAIN EN PAYS DE LANGRES

Par le service **Patrimoine PAH (PETR du Pays de Langres)**

en lien avec l'**Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)**
et le **Service Régional de l'Archéologie du Grand-Est (SRA)**.

Maison Renaissance — Tout public — Entrée libre

Parcourez l'Antiquité en territoire lingon, à travers les vestiges d'*Andemantunnum* (Langres), la villa d'Andilly-en-Bassigny, le mausolée de Faveroles, ou encore le complexe thermal de Bourbonne-les-Bains.

SAMEDI 4, DIMANCHE 5, SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12 OCTOBRE

REGARDS, par l'association **Jeunes Artistes Langrois**

Tour de Navarre — Tout public — Entrée libre

L'association Jeunes Artistes Langrois convie dans la Tour de Navarre des photographes à proposer aux visiteurs leurs *Regards* sur le monde. Cette nouvelle exposition aura pour invité d'honneur et parrain Frédéric Debilly.

DU 17 AU 19 OCTOBRE

FESTIVAL LUMIÈRES EN MUSIQUES, organisé par **le Forum Diderot-Langres**

Tour de Navarre — Tout public

Le festival *Lumières en Musiques* se place sous le signe de la violence en donnant à entendre le *Giulio Cesare* de Haendel. Violence physique infligée à Pompée et Ptolémée, violence verbale exercée par César et Sextus, violence psychologique endurée par Cornélie et Cléopâtre : l'opéra exprime la violence universelle et la transpose afin que le monde réel échappe à la violence.

Programme et infos sur forum-diderot-langres.fr

REMERCIEMENTS

Autour des Rencontres philosophiques de Langres est soutenu par :

- Le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse,
- La Direction des affaires culturelles Grand Est,
- La Région Grand Est,
- Le Département de la Haute-Marne,
- Le PETR du Pays de Langres,
- La Ville de Langres.

Remerciements à celles et ceux qui contribuent à faire de ces rencontres une réussite :

- Aux artistes, intervenant.e.s, conférenciers.ères, auteurs et autrices invité.e.s,
- Aux bénévoles et membres de l'association ARPL,
- Aux élu.e.s et services de la Ville (services Spectacles et Associations, Musées, Médiathèques, Patrimoine Pays d'art et d'histoire, Politique de la Ville, Communication, services Techniques, CTM et service Fêtes),
- À la DGESCO et aux inspecteurs généraux et inspectrices générales de philosophie.

Que soient également remerciés pour leurs soutien et contribution nos partenaires de cette édition 2025 : le CIDFF de Haute-Marne, le Goût des Autres, le cinéma New Vox, l'Antre de Livres, la Régie rurale de Vaillant, la Société Diderot, les Amis des Musées de Langres, le Parc National de Forêts, le cinéma Le Familial de Chalindrey, la Maison de Courcelles, la FDFR de Haute-Marne, Aperto, L'Autre Moitié du Ciel, les Restos du cœur, le CDT du Pays de Langres, France 3 Grand Est, Harmonie Mutuelle, Tinta'mars, la Ligue de l'enseignement 52, l'Agence d'attractivité de Haute-Marne, l'association Jeunes Artistes Langrois, SNCF Gares & connexions et l'imprimerie A.mercy.

ILS NOUS SOUTIENNENT, MERCI...



ici Champagne
Ardenne
19/20

Toute l'info vue de votre région
avec Samuel Monod.

En streaming sur la plateforme
et tous les jours à 19h15 sur France 3

france-tv

Clos Vauban
Petit Lieu de Vie
★★★★



**L'ANTRE
DE
LIVRES**

LIBRAIRIE • LANGRES

2 RUE DIDEROT
52200 LANGRES

lantredelivres@gmail.com
03.25.90.14.22
06.51.67.52.03
(Uniquement par sms)



**LA BRÛLERIE
DIDEROT**

TORRÉFACTION DE CAFÉ
ARTISANAL

SALON DE THÉ
PRODUITS RÉGIONAUX
PANIERS GOURMANDS
SUR RÉSERVATION

Charlen Oudot
4 Place Diderot - 52200 Langres
Tél. 07 82 03 75 46
charlen.oudot@orange.fr



La Crémère
Remparts



**Le Muid
Montsaigeonnais**

VIGNOBLE DE HAUTE-MARNE
PROPRIÉTAIRE—RÉCOLTANT

23 AVENUE DE BOURBOURG • VAUX-SOUS-AUBIGNY • 52190 LE MONTSAIGEONNAIS www.muidmontsaigeonnais.fr



MAISON BAILLY

ARTISAN BOUCHER CHARCUTIER
TRAITEUR CAVISTE

DEPUIS 1944

www.traitenbailly.com
maisonbailly1944@gmail.com

NOS POINTS DE VENTE

CHALINDREY
03 25 88 13 29

SAINTS GEOSMES
03 25 88 45 42

LANGRES
03 25 88 41 30

ROLAMFONT
03 25 87 66 16

ET 2 CAMIONS ITINÉRANTS



★★★
Le Cheval Blanc

HÔTEL-RESTAURANT

TELEPHONE
03 25 87 07 00

EMAIL
info@hotel-langres.com

SITE
www.hotel-langres.com

ADRESSE
4 rue de l'États, 52200 Langres







LA LICORNE
BAR BRASSERIE • PMU • AMIGO

☎ 03 25 87 03 11

🍷 Salle et terrasse

🌐 brasserie-licorne.fr

📍 CC. Les Franchises
Langres 52200



Le Bistrot
DE L'ATELIER
Resto & Bar à vins

Pâtisseries - Sandwicherie - Saladerie - Pains



La qualité proche de chez nous

crousti' chaud
Rue Diderot à Langres



Chemin du Paradis - ISÔMES - 03 25 84 39 04 - 06 45 76 75 85
contact@les-cassis-alice.fr   www.les-cassis-alice.fr



MAISON HENRY
CHOCOLATIER DEPUIS 1956

LANGRES CHAUMONT
6 rue Diderot 10 rue Victoire de la Marne
03 25 87 02 48 09 87 53 72 51

**RESTAURANT
L'AROMATIC**

52 RUE DIDEROT
52200 LANGRES
03 25 87 42 94

RESTAURANT.AROMATIC@GMAIL.COM
  L'AROMATIC

**MENAGER
LANGROIS**



TV - ANTENNE - ELECTROMENAGER
EXPERT SECURITE - DAIEM OFFICIEL
DEPANNAGE

David Chevalier
8 avenue de Turenne - 52200 Langres
Tél : 03 25 84 94 58
www.procie-langres.com



COUTELLERIE
ARTS DE LA TABLE
USTENSILES DE
CUISINE

35, rue Diderot, LANGRES
www.coutellerie-legendre.fr / vincent.legendre52@orange.fr
 03 25 87 00 63  Chez Legendre-Langres  chez_legendre_langres



La Boutique

**LE MAGASIN ASSOCIATIF
des PRODUCTEURS & ARTISANS
du Pays de Langres**
ARTISANAT, EPICERIE & PRODUITS FRAIS
EN VENTE DIRECTE DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

13, PLACE DIDEROT - LANGRES

**crêperie
Le kerimen** 

9, rue Jean Roussat
52200 Langres
Tél. : 03 25 84 58 06

Galettes de blé noir - Salades - Crêpes sucrées

LES RENCONTRES PHILOSOPHIQUES DE LANGRES

Les Rencontres philosophiques de Langres consistent en une action de formation inscrite dans le cadre du Plan National de Formation 2025-2026 du Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Elle s'adresse aux professeur.e.s et inspecteurs.rices de philosophie venu.e.s de toute la France. Les thèmes et intervenant.e.s des conférences et séminaires sont choisis par le groupe de philosophie du Ministère.

Les 10 conférences sont ouvertes au public, sans inscription et dans la limite des places disponibles, les participants au PNF étant prioritaires. Elles seront également enregistrées et mises en ligne à posteriori sur le site eduscol.education.fr.

LES CONFÉRENCES

JEUDI 2 OCTOBRE ACCUEIL ET ALLOCUTIONS

PROBLÉMATIQUES ET ENJEUX

14h - Salle Jean-Favre

La violence semble toujours impliquer une atteinte aux personnes, aux biens, et de ce point de vue il faut qu'il y ait une victime, pour qu'il y ait violence. L'action violente contraint, lèse, voire détruit ; elle s'affranchit du cadre du droit, qui a précisément pour but de régler les rapports humains. La tâche de la raison est de la faire reculer. Mais cette ambition ne tiendrait-elle pas d'une illusion, et ne s'agirait-il pas davantage de chercher à contenir la violence, ou de canaliser autrement la force qui la sous-tend ? Le processus de civilisation, l'éducation morale, la pratique des arts, le progrès social et politique se pressent ici à l'horizon de la réflexion.

L'on est par conséquent conduit à explorer la diversité des formes que prend la violence. Elle se manifeste de la façon la plus immédiate comme une force physique exercée indûment contre quelqu'un ou quelque chose, mais elle peut revêtir également des formes psychologiques et morales, s'exprimer verbalement, avec des effets qui ne sont pas moindres que les effets physiques, ou encore des formes sociales, économiques, politiques. Elle peut présenter un caractère soudain, ou organisé, voire planifié, et s'assortir ou non d'objectifs déterminés. Elle peut être le fait d'une personne, d'un groupe, d'un État, et s'exercer contre des individus, contre d'autres groupes, contre un ordre social, contre d'autres États, selon des formes et des modalités – menace, agression, combat, conflit, guerre, extérieure ou civile, etc. - à interroger.

Autant de manifestations qui conduisent à questionner les origines de la violence. De quoi est-elle l'effet ? Du devenir naturel et de ses perpétuelles transformations ; de pulsions ou passions primitives, ou bien dérivées ; de la structure même de tout groupe, qui conduit inéluctablement à opposer un « nous » et un « eux » ; de la constitution même de l'individu, qui s'assortit par nécessité d'une forme d'agressivité envers l'autre ? D'une logique vitale d'expansion et de domination ? De quel poids sont face à elle la bienveillance et la pitié, le sentiment de communauté, le devoir de justice ? Le fait de la violence semble relancer indéfiniment la question de Diderot : est-il bon, est-il méchant ?, et conduit à interroger sans relâche les conditions d'une maîtrise de la violence, de la domination de soi, de la pacification des mœurs, et ce que sont les fins de l'humain.

Dans l'horizon d'une vie commune, où des stratégies de domination subtile peuvent aussi produire des formes de violence non directement physiques, où *a contrario*, en certaines circonstances, la violence peut devenir un instrument collectif de libération, face à un ordre attentatoire aux droits fondamentaux, à des oppressions arbitraires, se posent obstinément les questions de l'inéluctabilité, du sens et de l'usage de la violence.

JEUDI 2 OCTOBRE

CONFÉRENCE INAUGURALE DU PNF

« **FUNESTE HAINE** ».
VIOLENCE ET HARMONIE

15h - Salle Jean-Favre

En quoi s'origine la violence ? Est-elle, à l'image de ce que figure le monde de *l'Illiade*, constitutive de la vie humaine, et indépassable ? Héraclite et Empédocle semblent la faire procéder d'un Principe primordial - Guerre, Haine - gouvernant une totalité cosmique se faisant et se défaisant perpétuellement. Pour eux, toutefois, l'harmonie n'est pas repoussée dans un au-delà : elle se joue ici, quand même guerres et meurtres y prévalent. De la discorde, qui divise et pluralise l'être, l'on ne s'affranchit pas, mais elle n'est pas insurmontable : l'éthique du vivant que promeut Empédocle appelle au contraire à dominer la force originaire, qui nous fait advenir et nous sépare, par une connaissance et une pratique amoureuses, qui relie et unissent.

Jean-François Balaudé

est ancien élève de l'ENS, agrégé de philosophie et docteur HDR. Il a été professeur de philosophie ancienne aux universités de Reims Champagne-Ardenne et Paris Nanterre, et a présidé l'Université Paris Nanterre et l'Établissement public Campus Condorcet. Il est à présent Inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche, doyen du groupe philosophie. Il a notamment publié *Epicure. Lettres, maximes, sentences* (Livre de Poche, 1999) ; *Platon, Hippias mineur, Hippias majeur* (Livre de Poche, 2004) et *Le savoir-vivre philosophique. Empédocle, Socrate, Platon* (Grasset, 2010).



JEUDI 2 OCTOBRE

**FAIRE VIOLENCE. UNE AUTRE
ÉPISTÉMOLOGIE DU CONTEMPORAIN**

18h - Salle Jean-Favre

On tentera de comprendre de quelle manière la violence circule aujourd'hui là où on ne l'attend pas - dans les mots du quotidien, dans les pratiques anonymes, dans les relations sociales, dans les savoirs établis, dans les institutions. Dénier de reconnaissance, désaffiliation, déliaison, silenciation, invisibilisation : autant de manières de nommer la dissolution littérale de certaines vies aux marges des nôtres, comme si la vieille logique de l'enfermement avait été remplacée par celle de l'effacement. Savons-nous encore seulement ce que faire violence veut dire ?

Judith Revel est

professeure de philosophie française contemporaine à l'Université Paris1 Panthéon-Sorbonne et membre de l'IUF. Elle travaille sur les conceptions philosophiques de l'histoire et leur rapport aux représentations du politique. Dernier ouvrage publié : *Penser l'événement* (co-dir.) (CNRS éditions, 2023).



© Pascal Lévy

JEUDI 2 OCTOBRE

PERVERSION ET MAL ABSOLU

18h - Cinéma New Vox

C'est une question classique en philosophie morale que de savoir si parler de Mal « absolu » a un sens. D'un côté, on tient que le mal étant toujours relatif à un bien, il n'a pas de positivité vraiment propre, il n'est jamais une pure raison d'agir, et que le Mal « absolu » est donc un fatras d'images confuses, un mythe religieux, ou une visée littéraire philosophiquement inconsistante (Sade étant la cible principale). Mais de l'autre, certains faits massifs (guerres génocidaires, par exemple) rendent tentant de soutenir qu'il doit bien y avoir quelque chose comme un passage à la limite de toutes les volontés mauvaises qui équivalait à ce Mal « absolu ».

Pour avancer, je suggère d'examiner le prédicat « pervers », un candidat plausible pour qualifier un pareil passage à la limite. Je défendrai l'idée que « pervers » doit se comprendre, conceptuellement parlant, non comme un substantif (le méchant absolutisé), ou une qualité (archi-négative) d'un sujet, mais comme un adverbe, de la même série que bien, mal, juste, etc., qualifiant plutôt un certain cours d'action.

Il s'ensuit diverses conséquences que je tâcherai de déployer brièvement. L'une des perspectives que j'ouvrirai sera d'ailleurs de réhabiliter le projet sadien (sur le plan purement logique, les âmes sensibles pourront écouter sans crainte).

Pierre-Henri Castel est directeur de recherches au CNRS, EHESS/Laboratoire interdisciplinaire d'études sur les réflexivités-Fonds Yan Thomas. Il est également l'auteur de *Pervers, analyse d'un concept, suivi de Sade à Rome* (Ithaque, 2014) et de *Le Mal qui vient. Essai hâtif sur la fin des temps* (Cerf, 2018).



VENDREDI 3 OCTOBRE

ENTRE LE MÉTAPHYSIQUE ET L'EMPIRIQUE, LES LIMITES D'UNE PHILOSOPHIE DES VIOLENCES DE MASSE. À PARTIR DE LA « BANALITÉ DU MAL » (HANNAH ARENDT)

11h - Salle Jean-Favre

Quel peut être l'apport de la philosophie à la compréhension des crimes politiques de masse, dont les génocides sont une forme extrême ? La connaissance de ces violences extrêmes a été l'objet de nombreuses avancées en sciences sociales, mettant notamment en avant leur normativité sociale ou leur caractère genrée. Comparativement, les réflexions philosophiques à ces sujets semblent en retrait, peut-être du fait d'une certaine « maladie de la généralité », inattentive à la spécificité des phénomènes, ou d'une posture métaphysique de surplomb. On partira d'une analyse critique de la banalité du mal, formule proposée par Hannah Arendt dans *Eichmann à Jérusalem* pour montrer que, dépourvue de pertinence empirique, cette formule traduit une conception métaphysique du mal comme non-être, faisant d'*Eichmann à Jérusalem* une théodicée moderne. Une critique analogue peut être adressée à d'autres vues philosophiques, comme celle d'Agamben sur la vie nue et les camps d'extermination. Enfin, on envisagera des voies plus positives pour une philosophie critique, en dialogue avec les sciences humaines.

Isabelle Delpla est professeure à l'Université Jean Moulin Lyon 3. À partir de la philosophie du langage (*Quine, Davidson. Le principe de charité*, PUF, 2001), elle a consacré ses recherches à la justice (pénale) internationale qui affronte les crimes politiques de masse, par des enquêtes de terrain en Bosnie-Herzégovine (*La justice des gens*, PUR, 2014) et par une relecture du procès Eichmann (*Le mal en procès. Eichmann et les théodicées modernes*, Hermann, 2011).



VENDREDI 3 OCTOBRE

HORREUR SACRÉE ET SACRILÈGE. IMAGE, VIOLENCE ET RELIGION (XVI^E ET XXI^E SIÈCLES)

14h30 – Salle Jean-Favre

Cette conférence propose un rapprochement entre les formes de médiatisation de la violence terroriste d'aujourd'hui et celles qui caractérisèrent les guerres de religion au XVI^e siècle. Plutôt que s'engager sur la voie hasardeuse d'un comparatisme qui porterait sur les faits historiques, il s'agit de rendre compte de certaines modalités transhistoriques de représentation de la violence spectaculaire, et en particulier celle liée au martyr. Il n'est pas tant question de dégager des invariants anthropologiques que d'éclairer un certain nombre de modèles figuratifs qui constituent autant d'images-écran continuant à nourrir ou à contaminer notre imaginaire contemporain où se mélangent terreur et fascination face au spectacle de la violence médiatisée. Si le point de vue ici adopté est bien celui de l'Occident, l'objectif est également de montrer combien le djihadisme contemporain, parfaitement acculturé à la mondialisation, manipule délibérément les codes occidentaux.

VENDREDI 3 OCTOBRE

LA VIOLENCE EN DISCOURS

11h – Cinéma New Vox

Les études en sociolinguistique ont contribué, depuis les années 2000, à circonscrire la notion de violence verbale à partir de faits langagiers qui lui sont spécifiques, ainsi que par ses fonctionnements et ses effets idéologiques. Cette conférence propose de revenir, à partir d'exemples récents, sur les principales manifestations identifiées comme caractéristiques de la violence verbale : les actes de condamnation, l'expression des émotions et l'(im)politesse. Cette conférence sera ainsi l'occasion d'interroger les liens complexes que la violence verbale entretient avec d'autres types d'interactions, notamment conflictuelles, et plus largement, de présenter l'apport des sciences du langage sur ces questions. Finalement, cette présentation entend interroger le travail même de caractérisation, et la responsabilité scientifique que nos travaux pourraient endosser sur la construction de la dicibilité dans l'espace public, liées aux enjeux démocratiques de liberté d'expression et de censure actuels.

Claire Hugonnier est maîtresse de conférences en sociolinguistique critique et en analyse du discours. Ses recherches portent sur les matérialités langagières de la violence verbale et des discours de haine dans l'espace public, notamment lors de conflits idéologiques autour de questions de genre, sexe et sexualité.



Ralph Dekoninck est professeur à l'UCLouvain et membre de l'Académie royale de Belgique. Il poursuit des recherches sur les rapports entre image, religion et violence dans l'Europe de la première modernité et leurs résonances dans notre présent. Il est l'auteur, entre autres, d'*Horreur sacrée et sacrilège. Image, violence et religion* (Bruxelles, 2018).



VENDREDI 3 OCTOBRE

HEGEL : LES VIOLENCES DE L'UNIVERSEL

14h30 - Cinéma New Vox

La philosophie hégélienne a pu passer pour une justification de la violence, en particulier historique : songeons à la lutte pour la reconnaissance, aux passages sur l'esclavage, à la fameuse ruse de la raison ou encore à ce que d'aucuns désignent comme une violence du concept. Pourtant c'est d'abord la nature qui est, pour Hegel, la source d'une violence à l'encontre de laquelle l'ordre spirituel doit se construire, ce dernier apparaît, dès lors, comme une forme de contre-violence. Pour autant, si l'universel se construit dans cette lutte, il est de prime abord une abstraction de l'entendement et secrète une violence qui, lorsqu'elle ne tient pas compte du particulier, peut se retourner en furie et détruire l'ordre du monde. La raison s'opposant au mépris de la différence ne cesse de dénoncer cette violence potentielle de l'universel et nous fournit, que ce soit dans le champ du politique ou dans celui du spéculatif, des ressources pour la comprendre mais aussi pour la dépasser.

David Wittman enseigne en CPGE. Spécialiste de philosophie allemande et de philosophie des sciences et des techniques, il a consacré de nombreuses publications à Hegel et a participé à le traduire. *Logique et sciences concrètes (nature et esprit) dans le système hégélien*, sous la direction de Jean-Michel Buée, Emmanuel Renault et David Wittmann (L'Harmattan, 2006). *Hegel, Leçon sur la logique 1831*, présentation de Jean-Marie Lardic, traduction et notes de Jean-Michel Buée et David Wittmann (Vrin, 2007).



VENDREDI 3 OCTOBRE

QU'EST-CE QU'UNE VIE BONNE AUJOURD'HUI ?

18h30 - Salle Jean-Favre

Adorno écrit une phrase frappante dans les *Minima Moralia* : « On ne peut mener une vie bonne dans une vie mauvaise ». Ce qui est mal, violent ou insupportable annihile-t-il toute possibilité du bien ? Dans une période comme la nôtre où les situations de vie peuvent être radicalement différentes, comment comprendre le bien ? Eu égard aux guerres, aux inégalités, aux vies soumises à la violence, comment pouvoir vivre bien quand d'autres semblent anéantis dans leur puissance de vivre ? La possibilité d'une vie bonne suppose-t-elle une communauté des vies égales ? Faut-il pleurer les vies qui ne sont pas prises en compte, invisibilisées dans les représentations dominantes comme l'affirme Judith Butler dans *Qu'est-ce qu'une vie bonne* ? Bref, pourquoi penser ensemble l'éthique et la politique ? Est-ce pour appréhender mieux le juste et l'injuste à l'aune des situations les plus contemporaines, et face à des formes de violence spécifiques ?



Fabienne Brugère est professeure de philosophie à l'Université Paris 8. Elle dirige la seule équipe de recherche en France sur les questions de genre et de sexualité (LEGS). Elle travaille sur la philosophie de l'art, sur la philosophie morale et politique. Elle a travaillé sur l'espace public de l'art au XVIII^e siècle, sur le lien entre éthique et politique dans la philosophie anglo-américaine contemporaine, sur la théorie féministe et la question de la démocratie. Elle est chevalier de la Légion d'honneur depuis avril 2015. Elle a publié de nombreux ouvrages, dont *Le sexe de la sollicitude* (Seuil, 2008) ; *Philosophie de l'art* (PUF, 2010) ; *L'éthique du care* (PUF, 2011) et *Faut-il se révolter ?* (Bayard, 2012).

VENDREDI 3 OCTOBRE

18h30 – Cinéma New Vox

Conférence en cours de programmation.

SAMEDI 4 OCTOBRE

CONFÉRENCE DE CLÔTURE DU PNF

LA VIOLENCE EN LITTÉRATURE, ENJEUX ÉTHIQUES ET ESTHÉTIQUES

10h30 – Salle Jean-Favre

Nous examinerons les problèmes posés par la représentation de la violence dans la littérature, de fiction comme de non-fiction, et montrerons en particulier comment les choix esthétiques sont indissociables de leurs implications éthiques. Nous appuyerons cette réflexion sur des exemples concrets issus de la littérature contemporaine, notamment des œuvres de Giosuè Calaciura et Laurent Mauvignier.

Jérôme Ferrari

est professeur de chaire
supérieure au lycée Voltaire.
Il est également romancier.



LES SÉMINAIRES

Vendredi : 8h45/10h15 et 16h30/18h
Samedi : 8h30/10h

A

Où se cache la violence ? (la place de la violence dans Surveiller et Punir)

Salle 1 - Salle Jean-Favre

La question de la violence ne semble pas être le problème de Foucault dans *Surveiller et Punir*. Pourtant, ce geste intellectuel par lequel il écarte le concept de violence ne semble pas cohérent avec les thèses du philosophe dans l'ouvrage : Foucault y décrit le passage d'un pouvoir souverain à un pouvoir disciplinaire,

qui suppose une surveillance permanente de l'individu dans tous les aspects de son existence. Ne peut-on pas considérer cela comme une forme de violence ? Le séminaire propose de mener une enquête à partir de cette interrogation dans *Surveiller et Punir* et des textes écrits par Foucault dans la même période.

On cherchera à déterminer davantage le concept de violence et son usage par Foucault.

Stéphane Lleres, professeur de philosophie en CPGE, lycée Louis Thuillier (académie d'Amiens)

Magali Lombard, IA-IPR de philosophie (académies d'Amiens et de Reims)

B

La violence : archaïsme ou nouveauté ?

Salle 2 - Salle Jean-Favre

La violence nous met face à deux perspectives apparemment contradictoires. D'une part notre époque assimile les libertés individuelles à la publication du jugement aveugle et systématique d'autrui, ce qui constitue une violence nouvelle (Chapoutot, Procoli, Lucbet, Weil). D'autre part, la violence est pourtant archaïque, fondée sur le mépris des femmes (Héritier), l'encouragement patriarcal au clivage affect-raison (Gilligan),

et se reverse dans la figure japonaise ambivalente de « la Menhera ». Dépassement de cette antinomie, une violence souveraine consiste, avec et contre Arendt, à distinguer des formes créatrices de la violence (Nietzsche, Dorlin, Latour). Nous explorerons cette piste dans des propositions artistiques : danse butô (Hijikata), danse-théâtre (Bausch), performance (Mendieta, Schneemann,

Abramovic), chanson (Barbara), peinture, cinéma d'autrice. Nous interrogerons ce faisant la douloureuse question de savoir ce que l'on fait du viol comme des violences psychologiques.

Laurent Cherlonneix, agrégé hors classe, lycée Parc de Vilgénis (académie de Massy)

Christine Leroy, chaire supérieure, lycée Notre Dame de la Paix (académie de Lille)

C

La violence génocidaire

Salle 3 - Salle Jean-Favre

Richard Glazar dans le film *Shoah* de Lanzmann, et dans son témoignage de survivant à Treblinka (*Derrière la clôture verte*, Actes Sud, 2023) ; Jean Hatzfeld, dire le génocide des Tutsi ; Rithy Panh, filmer le génocide commis par les Khmers rouges. En partant du récit de Glazar, survivant de Treblinka, mettre en regard le travail littéraire et le témoignage oral dans le film de Lanzmann. Aborder en parallèle la question de la violence génocidaire à partir de ce que l'histoire et le droit peuvent en dire.

À prolonger lors de la deuxième séance avec le rapprochement que Jean Hatzfeld fait dans sa trilogie entre la Shoah et le génocide des Tutsi du Rwanda, pour voir comment il est devenu écrivain afin de rendre dicible une violence dont aucun reportage journalistique ne pouvait rendre compte. Si possible, consacrer une dernière séance à l'œuvre cinématographique de Rithy Panh, qui se redouble d'une œuvre littéraire (en partenariat avec C. Bataille), pour nous donner à voir l'horreur de la violence des Khmers

rouges qui ont assassiné un quart de la population de leur pays, le Cambodge, dont une partie de la famille du cinéaste. N'oublions pas, mais réfléchissons et construisons philosophiquement un discours qui se nourrit des discours de survivants et ou de créateurs qui nous permettent d'approcher ce que Primo Levi appelait la zone grise d'une part, et le trou noir d'autre part.

Valéry Pratt, professeure de chaire supérieure, lycée Louis Thuillier (académie d'Amiens)

D**Violence et État : Althusser, Deleuze, Bourdieu****Salle du Tribunal - Hôtel de Ville**

Au-delà de la référence commune à Marx, ces auteurs sont sensibles à l'ambivalence institutionnelle par laquelle l'État se pose à la fois comme un rempart contre la violence des illégalismes et comme le lieu à partir duquel peut s'exercer légitimement une violence protéiforme (police, armée, justice, école...). Comment comprendre l'exercice de cette étrange réversibilité ? N'y a-t-il pas, au fondement de tout État, une violence originaire à laquelle cet appareil ne se contente pas de réagir mais qu'il reconduit

autrement dans l'acte même de sa naissance ?

La première séance sera consacrée à Althusser (« appareil répressif d'État » et « appareil idéologique d'État » ; l'État comme « machine "spéciale" » alimentée par la lutte des classes).

La seconde séance portera sur Deleuze et Guattari (violence de la « machine de guerre » et violence de l'État comme « appareil de capture »).

La troisième séance traitera de Bourdieu (le concept de « violence symbolique » dans les cours *Sur l'État*).

Raphaël Chappé, docteur et professeur de philosophie en CPGE, lycée Alphonse Daudet (académie de Montpellier)

Rhizlane Maachi, professeure de philosophie dans le secondaire et en CPGE, lycée Jules Guesde (académie de Montpellier)

Mickaël Perre, docteur, professeur de philosophie dans le secondaire et en CPGE, lycée Alphonse Daudet (académie de Montpellier)

E**Anders : la violence autrement****Salle d'Honneur - Hôtel de Ville**

Le XX^e siècle est celui de toutes les violences. Pourtant, malgré leur monstruosité, celles-ci nous laissent paradoxalement dans l'indifférence. Notre pouvoir de nuisance technologique est devenu si disproportionné que nous sommes désormais incapables de nous représenter avec exactitude le mal que nous pouvons faire. Comment donc penser et agir face à une violence nouvelle qui nous dépasse ? Notre parcours dans l'œuvre philosophique et littéraire d'Anders nous permettra de présenter ses principaux axes de réflexion sur la

violence contemporaine.

La première séance abordera la question de notre incompréhension face aux nouvelles formes de violences historiques, politiques et technologiques.

La deuxième séance traitera de la manière dont la violence nucléaire en tant que menace permanente bouleverse profondément notre conception de l'histoire et de la condition humaine.

La troisième séance s'intéressera au rôle de l'imagination comme moteur de l'action contre les violences extrêmes. Il s'agira

d'aborder l'œuvre littéraire d'Anders ainsi que la postérité de cette thèse dans la littérature contemporaine.

Jérémy Caron, professeur de philosophie, lycée d'Artois (académie de Lille)

Raphaëla Janvrin, professeure de philosophie, lycée Louis Blaringhem (académie de Lille)

Frédéric Sinno, professeur de lettres-modernes, lycée des Nerviens (académie de Lille)

INFORMATIONS PRATIQUES

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Du jeudi 2 au dimanche 12 octobre et sauf indication contraire, l'intégralité des propositions est accessible gratuitement ou au chapeau. Ouverture des portes et des sites 30 min. avant chaque manifestation.

Renseignements et réservations auprès du service Spectacles et Associations de la Ville de Langres (sauf indication contraire).

• Ouverture des réservations en ligne le 1^{er} septembre sur le site billetterie.festik.net/langres

• Ouverture des réservations physiques et téléphoniques le jeudi 18 septembre
Tél : 03 25 87 60 34 – Mail : accueil.spectacles.associations@langres.fr

Service Spectacles et Associations, Maison du Pays de Langres, square Olivier-Lahalle, 52 200 Langres.

Ouvert du lundi au jeudi de 13h30 à 17h et le vendredi de 10h à 12h et de 13h30 à 17h. Du 29 septembre au 11 octobre, ouverture exceptionnelle du lundi au samedi de 10h à 12h et de 13h30 à 17h.

NOUS RETROUVER

 @LangresGrandLangres

@AutourdesRencontresPhilosophiquesDeLangres

 @autour_rencontresphilo_langres

 autour-rencontres-philosophiques-langres.com

 03 25 87 60 34

Programme sous réserves de modifications.

HORAIRES DES LIEUX D'EXPOSITION

• Maison Renaissance

20 rue du Cardinal-Morlot

Ouverte du mercredi au dimanche de 13h30 à 18h30. Fermée lundi et mardi.

Entrée libre.

• Maison des Lumières Denis Diderot

1 place Pierre Burelle

Ouverte du mardi au dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30. Fermée le lundi.

Billet unique pour les deux musées : tarif plein 7€ / tarif réduit 4€.

Voir conditions sur musees-langres.fr

Gratuit dimanche 5 octobre.

• Médiathèque Marcel-Arland / Escale Philo

4 rue du Cardinal-de-la-Luzerne

Ouverture exceptionnelle samedi 11 octobre de 10h à 18h et dimanche 12 octobre de 11h à 17h30 à l'occasion de l'Escale Philo (lire p. 13 et suivantes).

mediatheques-langres.fr

• Tour de Navarre

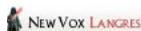
Champs de Navarre

Ouvert de 14h à 18h les samedi 4 et dimanche 5 ainsi que les samedi 11 et dimanche 12 octobre.

• Hôtel de Ville

Place de l'Hôtel de Ville

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.



Graphisme : Naps Hart - Remy Verroust • Impression : A.mercy

Licences d'entrepreneur de spectacles Ville de Langres : (1)PLATESV-R-2020-008485-Th / (1)PLATESV-R-2020-006486-SIF / (2)PLATESV-R-2020-008393 / (3)PLATESV-D-2020-005919

Licences d'entrepreneur de spectacles association ARPL : (2)PLATESV-D-2022-005643 / (3)PLATESV-D-2022-005642